

FOIS Marcello, *Mémoire du vide* (Seuil, 2008, trad. J.-P. Manganaro, 270 p. titre it. *Memoria del vuoto*, Einaudi 2006)



Marcello Fois né en Sardaigne à Nuoro en 1960 vit à Bologne et a une belle réputation d'auteur de polars. La Sardaigne est son pays d'imaginaire. Il nous avertit du caractère historique autant que légendaire du héros de ce récit, Samuele Stocchino, dit " le tigre de l'Oglìstria ", bandit sarde du début du XXème siècle.

Aucune intrigue policière proprement dite ici mais l'histoire d'un homme devenu un tueur qui reste jusqu'à sa fin ultime une énigme pour lui-même, le sens à donner à cette *mémoire du vide* ne lui étant révélé que juste avant sa mort .

Le texte de Marcello Fois est construit à la fois comme une tragédie grecque et comme un roman-feuilleton du XIXème siècle, un genre encore à la mode à l'époque du récit. L'auteur se plaît ici au mélange des genres et des temps : ainsi des courtes adresses qui engagent les cinq parties du roman, trois sont à l'antique : *Invocation et protase* , *Premier Coryphée* , *Chœur* et deux en style contemporain : *Voix off*, *Doublure* .

Chaque partie, chaque chapitre a un titre : Première partie *Début du Début*, Chapitre 1 *Où l'on raconte qu'une paire de chaussures peut changer le destin d'un homme ...* Le héros ne parle à la première personne que dans le premier chapitre du texte, récit primordial où va se déterminer son destin. Ensuite il est décrit par les unes et les autres.

La première adresse, une invocation à la pleine lune, donne le ton. On entre dans un univers mythique et maléfique : celui de la prédestination d'un être hors normes dès sa conception : sa mère Antioca avait prié en vain la Vierge pour qu'il ne naisse pas, il a deux ans quand la voyante d'Arzana, révèle qu'il a « le cœur en forme de tête de loup, anguleux comme celui des assassins ». À sept ans, Samuele est déjà l'acteur obligé de *la nuit du massacre*. Ce 20 janvier 1902, pour un verre d'eau refusé, se décide la tuerie du 20 janvier 1920, qui nous est contée à la toute fin du texte. « C'est alors que je connus mon destin : la solitude, la mort des affections, le grondement de la vengeance ».

Entre temps Samuele, mentant sur son âge, s'est engagé dans l'armée et devient un héros militaire pendant deux guerres, contre les Turcs en Lybie puis contre les Autrichiens en 1914-1918. Il vit la montée du fascisme et son triomphe dès 1922.

Tenu pour mort, il ressuscite au moins trois fois, sur le front et dans ses montagnes. Car la Mort est présente du début à la fin, menaçante et sanglante compagne de l'Honneur. Le héros se la donnera lui-même, à 39 ans, suicide maquillé en exécution.

Qui était Samuele Stocchino ? Un tueur en série ou un enfant blessé, fidèle à son père, désespéré du sort injuste de son premier ami, agi par le code ancestral de l'honneur... « Il n'est pas impossible de comprendre avec quel désespoir Samuele a cherché à donner un nom à ce qu'il pensait devoir faire » .

Dans son rapport à Michelangela, son amouruse " immaculée ", seule figure lumineuse, il redevient cet enfant-là. Il nous est dit qu'il avait fait tout le parcours d'un saint : pécheur dans sa jeunesse , mystique à l'âge adulte, *Bellu, bonu, balente e birtodosu*, beau et bon, vaillant et vertueux .

Marcello Fois laisse ainsi passer des échappées de langue sarde, gardées par le traducteur, dans une écriture qui rend bien la violence, la beauté et la sensualité des êtres et des paysages, la rudesse de ces vies de bergers pauvres qui s'expatrient en Italie pour travailler dans les mines de charbon et en meurent, comme le père de Luigi, l'ami d'enfance de Samuele.

Nicole ZUCCA
janvier 2018

